SALLE DES AGRICULTEURS DE FRANCE. -:- 8, Rue d'Athènes

SAMEDI 11 MARS, A 15 HEURES

Audition des principales scènes du drame lyrique

"CALABAR"

de Eug. et Ed. ADENIS -- Musique de Elpidio PEREIRA

avec le concours de Mmes

Rose ARMANDIE et Emile DOMNIER

et de MM.

Emile DOMNIER, Jean D'ARRAL et SOUZA LIMA

de l'Opéra de Nice — de l'Opéra-Comique — du Conservatoire

M. L. ESTOREL

Sous le patronage de

Son Excellence l'Ambassadeur du Brésil

M. Gaston da CUNHA

et de M. le Consul Général du Brésil

M. José Pinto de SOUZA DANTAS

et sous la présidence d'honneur de

M. Paul VIDAL

PRINCIPAUX PERSONNAGES

Maria	Mme ROSE ARMANDIE
Martha	Mme EMILE DOMNIER
Calabar	M. EMILE DOMNIER
Dias	M. JEAN D'ARRAL
Mathias de Albuquerque Hans Vandort	M. L. ESTOREL.

M. SOUZA-LIMA tiendra le Piano

"CALABAR"

Drame lyrique en 3 actes et 4 tableaux.

Poème de MM. EUGÈNE et EDOUARD ADENIS.

Musique de M. ELPIDIO PEREIRA.

L'action se passe au Brésil, vers 1633, à l'époque où les Portugais étaient déjà maîtres de ce grand pays et où les Hollandais leur disputaient la possession des territoires du Nord.

Calabar, un chef brésilien d'une haute valeur militaire, a d'abord combattu dans les rangs portugais contre les envahisseurs hollandais ; puis, brusquement et sans qu'on sût pourquoi, il a déserté la cause portugaise et passé à l'ennemi.

Les Brésiliens, restés fidèles aux Portugais, l'ont maudit, entre autres sa cousine Maria, avec qui il a été élevé, et Martha, mère de Maria, qui le considérait comme un fils.

PROGRAMME

ACTE PREMIER

MARIA, MARTHA, DIAS, MATHIAS DE ALBUQUERQUE.

C'est le jour du Vendredi Saint.

La procession de Jésus-Christ crucifié vient de quitter la chapelle du Pontal de Nazareth. Maria, qui s'est fiancée à Dias, un chef portugais,, cause avec lui de leur prochain mariage. Mais elle a honte d'être cousine d'un traître. Dias la rassure : tout le monde sait qu'elle a le sentiment de l'honneur. C'est son regard qui les enflamme, c'est son cœur qui les enhardit. Maria, entraînée, répond : « Pour mon pays, pour ma patrie, je suis prête à donner ma vie ! »

Cependant, les Hollandais attaquent l'arrayal de Bom Jesus, près du village.

L'assaut est repoussé. Il arrive un blessé. Martha parle des horreurs de la guerre...

Mathias de Albuquerque vient annoncer que l'alerte fut chaude et il avoue à Maria, à Martha et à Dias que, tant que Calabar guidera les Hollandais, il ne sera pas sans inquiétude sur le lendemain.

Alors, Maria décide qu'elle va se rendre dans le camp de son cousin et, par patriotisme, s'abaisser jusqu'à la trahison pour livrer le *traître*, malgré les protestations de Martha et de Dias.

Et elle fait ses adieux, priant son fiancé de la remplacer près de sa mère, pendant que la procession retourne à la chapelle.

ACTE DEUXIEME

CALABAR, MARIA, HANS VANDORT.

On est dans le camp hollandais. Maria est là depuis huit jours. Les mercantis ont passé et Maria a glissé dans la main de l'un d'eux un billet où elle apprend à Albuquerque que Calabar doit se rendre seul, dans la soirée, chez son ami Silveira.

Hans Vandort, un officier hollandais, qui se méfie d'ellé, a vu son geste. Il suit le mercanti.

Calabar entre, donne des ordres, congédie ses hommes et reste seul avec Maria.

Celle-ci, alors, dans l'entretien qu'elle a avec lui, apprend avec stupeur, en écoutant les raisons qu'il lui donne, que Calabar, loin d'avoir trahi son pays, a le cœur d'un vrai patriote, d'un héros.

Au moment où, prête au repentir, elle va tout lui avouer, Hans Vandort apporte à son chef le billet qui prouve la trahison de Maria.

Calabar accable la jeune fille de son mépris, et cependant, malgré les protestations de ses soldats, qui veulent qu'on la mette à mort, lui pardonne et la renvoie chez sa mère.

ACTE TROISIEME

MARIA, MARTHA, CALABAR, DIAS.

Au premier tableau, qui se passe dans le carrefour d'une forêt, où des fugitifs ont fait halte; Maria apprend de la bouche de Dias que Calabar va tomber dans une embuscade que lui ont tendue les Portugais.

Elle l'en avertit, mais il refuse de la croire et la repousse brutalement, persuadé qu'elle ment et veut le trahir une seconde fois.

Au second tableau, Calabar sait à quoi s'en tenir. Maria lui avait dit la vérité. Il est tombé dans le piège ; mais il a pu s'échapper avec une poignée d'hommes, et, réfugié dans une église de Porto Calvo, il oppose à l'ennemi une résistance héroïque, tout en se sachant perdu.

Maria le rejoint. En passant à travers les lignes, elle a reçu un coup de feu et, mortellement blessée, vient expirer dans les bras de Calabar.

A ce moment, Dias se présente en parlementaire. Il vient, au nom de Mathias de Albuquerque, sommer Calabar et ses Brésiliens de se rendre sans conditions, tandis que les Hollandais sortiront avec tous les honneurs militaires.

Les Hollandais refusent d'abandonner leur chef et déclarent qu'ils se battront à mort jusqu'au dernier. Calabar les remercie avec émotion de leur beau sacrifice, mais considérant qu'il serait inutile, refuse de l'accepter.

Les Hollandais défilent en silence, les larmes aux yeux.

Après quoi, Calabar tire son épée et la remet à Dias ; puis il va s'agenouiller devant le corps de Maria et pose un long baiser sur le front de la jeune fille.

Dias reconnaît Maria. Il s'élance vers elle en poussant un cri de surprise ; mais Calabar s'est relevé et le contient d'un regard terrible qui lui fait courber le front.